

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 18 (1979)
Heft: 2: Wohnstrassen = Rues habitables = Residential streets

Artikel: Rheinaue Bonn und Bundesgartenschau Bonn 1979 = Le "Rheinaue" à Bonn et l'Exposition fédérale d'horticulture de Bonn 1979 = Rheinaue Bonn and Bonn Federal Garden Exhibition in 1979
Autor: Hansjakob, Gottfried / Hansjakob, Toni
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-135131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rheinaue Bonn und Bundesgartenschau Bonn 1979

von Gottfried und Toni Hansjakob

Gesamtplanung

Das freie Gelände am Rhein, zwischen Bonn und Bad Godesberg, war bis ins 19. Jahrhundert Aue und Ueberschwemmungsfläche des Rheines. Nach der Rheinregulierung wurde das Gelände gerodet und landwirtschaftlich genutzt. Mitte der sechziger Jahre hat die Stadt Bonn die Flächen, mit der Zielsetzung einen Auenpark anzulegen, erworben. Nach dem Zusammenschluss der ehemals eigenständigen Städte Bonn, Bad Godesberg und Beuel zur heutigen Regierungshauptstadt Bonn, war der Rheinauenpark die zentrale grosse Grünfläche im Schnittpunkt des Städtebundes und gleichzeitig auch der grosse Vorgarten für das im Entstehen befindliche Regierungsviertel.

Die landwirtschaftliche Situation am Rhein, mit der eindrucksvollen Kulisse des Siebengebirges war für die Anlage des Rheinauenparkes eine ideale Voraussetzung. Der mit dem ersten Preis ausgezeichnete Entwurf des Landschaftsarchitektenbüros Hansjakob entwickelte ein Gesamtkonzept für die Landschaft vor dem zukünftigen Regierungsviertel im Herzen der Bundeshauptstadt Bonn. Die Priorität der Planung liegt in der Gestaltung eines Landschaftsparkes.

Vorbemerkungen

Grosse Teile des heutigen Rheinauenparkes waren bis 1850 regelmässig überfluteter Auenwald. Seit der Regulierung des Rheins und der damit verbundenen Eintiefung wird das Gebiet jedoch nur noch etwa alle 10 Jahre überflutet. Die Gesamtfläche des jetzigen Parks war bis auf einige Uferbäume und Bestände in historischen Parks baumlos.

Klima

Das sehr milde Klima von Bonn erlaubt, dass seltene, wärmeliebende Baumarten wie z. B. Esskastanien gedeihen. Dr. Klaus Kramer vom Botanischen Institut der Universität Bonn hat darauf hingewiesen, dass es ausser den angeblich «heimischen» Gehölzen, die auch von der Pflanzensoziologie als solche anerkannt werden, eine Reihe sogenannter «Exoten» wie Sequoia, Liriodendron, Pterocarya, Weihrauchzeder usw. gibt, die an sich vor den Eiszeiten im Rheintal durchaus beheimatet waren. Wir haben diese Anregung gerne aufgegriffen, denn eine Verwendung dieser Baumarten stellt eine optische Bereicherung des Parks dar. Hinzu kommt, dass sich gerade diese Bäume schon seit dem 19. Jahrhundert in Stadtbereichen besonders gut bewährt haben.

Sofortwirkung — Dauerwirkung

Wichtiges Ziel der Bepflanzung des Rheinauenparkes war ferner, bis zur Bundesgartenschau 1979 ein möglichst fertiges Bild der Anlage zu bekommen. Diese «Sofortwirkung» soll neben den Bodenmodellierungen durch ein Ueberstellen der Aufforstungsflächen mit raschwachsenden Pioniergehölzen und einer Bepflanzung der optisch wichtigsten Stellen (Vordergrund, Wegekreuzungen, Blickpunkte usw.) mit grossen Solitärbäumen erreicht werden.

Die eigentliche Bepflanzung eines Parkes

La «Rheinaue» à Bonn et l'Exposition fédérale d'horticulture de Bonn 1979

par Gottfried et Toni Hansjakob

Planification globale

Le terrain dégagé bordant le Rhin entre Bonn et Bad Godesberg était jusqu'au 19e siècle une prairie marécageuse et une zone de crues du Rhin. Après la régularisation du cours du Rhin, le terrain fut défriché et utilisé pour l'agriculture. Vers le milieu des années soixante, la ville de Bonn a acquis ces surfaces dans le but d'aménager un parc-prairie. Après la réunion des villes de Bonn, Bad Godesberg et Beuel, jusqu'alors autonomes, le parc de la Rheinaue devint le grand espace vert central au carrefour des villes réunies, et simultanément le grand jardin ouvrant sur le quartier administratif naissant.

La situation au bord du Rhin, avec les impressionnants couloirs de la «Siebengebirge», était idéale pour l'aménagement du parc de la Rheinaue. Le projet élaboré par le bureau d'architecte-paysagiste Hansjakob et qui a obtenu le premier prix développe une conception globale pour le paysage aux abords du futur quartier administratif situé au cœur de la capitale fédérale, Bonn. La planification donne la priorité à l'aménagement d'un parc-paysage.

Remarques préliminaires

Jusqu'en 1850, une grande partie de l'actuel parc de la Rheinaue était une forêt marécageuse régulièrement inondée. Depuis la régularisation du cours du Rhin et le creusement consécutif, la région n'est plus inondée qu'une fois tous les dix ans environ. Mis à part quelques arbres sur les rives et quelques bosquets dans le parc historique, le parc actuel n'était sur l'ensemble de sa superficie pas boisé.

Climat

Le climat très doux de Bonn permet la croissance d'espèces rares, aimant la chaleur, comme par exemple les châtaigniers. Le Dr Klaus Kramer de l'Institut botanique de l'Université de Bonn a signalé qu'en dehors de boqueteaux prétendus «indigènes», et également reconnus comme tels par la phyto-sociologie, il existe une série d'espèces dites «exotiques», telles que le séquoia, le liriodendron, le pterocarya, le cèdre thurifère, etc., qui avant l'époque glaciaire faisaient absolument partie de la flore de la vallée du Rhin. Nous sommes d'autant plus volontiers inspirés de cette idée, qu'une utilisation de ces espèces représentée sur le plan visuel un enrichissement pour le parc. Il se trouve en outre que depuis le 19e siècle déjà ces arbres se sont révélés particulièrement appropriés en zones urbaines.

Effet immédiat — Effet à long terme

Il était en outre important que par ses plantations le parc de la Rheinaue rende l'image d'un aménagement aussi achevé que possible au moment de l'Exposition fédérale d'horticulture de 1979. On a prévu d'obtenir cet «effet immédiat» d'une part par le modelage du sol, et d'autre part en recouvrant les surfaces à boiser de bosquets pionniers à croissance rapide et en plantant de grands arbres solitaires dans les endroits visuellement les plus

Rheinaue Bonn and Bonn Federal Garden Exhibition in 1979

by Gottfried and Toni Hansjakob

Overall project

The open area on the Rhine between Bonn and Bad Godesberg was a riverside area until the middle of the 19th century and an inundation zone of the river. After the Rhine regulation the tract was cleared and cultivated agriculturally. In the mid-'sixties the City of Bonn acquired the area with the aim of creating a riverside park. After the union of the previously independent townships of Bonn, Bad Godesberg and Beuel into the present Federal Capital, the Rheinauenpark was the central large verdant area between the three towns and at the same time the large front garden of the government quarter in the process of development.

The scenic situation on the Rhine with the impressive backdrop of the Siebengebirge (seven hills) constituted an ideal prerequisite for the creation of the Rheinauenpark. The prize-winning design submitted by the Hansjakob Bureau of Landscape Architects developed an overall conception for the landscape in front of the future government quarter in the heart of the Federal Capital. Planning priority rests in the design of a parkscape.

Introductory remarks

Large portions of the present Rheinauenpark were regularly flooded riverside woods until 1850. Since the Rhine regulation and the deepening connected therewith, the area is flooded only every ten years or so. The area of the present park was treeless but for a few riverside trees and the stands in historical parks.

Climate

The very mild climate of Bonn makes it possible for rare and warmth-loving species, such as sweet chestnut, to thrive. Dr. Klaus Kramer of the Botanical Institute of the University of Bonn has pointed out that, apart from the allegedly «domestic» woody plants also recognized as such by plant sociology, a number of so-called exotic species, such as Sequoia, Liriodendron, Pterocarya, Loblolly and the like can be found which were domestic to the Rhine Valley prior to the Ice Ages. We welcomed this fact for the incorporation of these tree species constitutes an optical enrichment of the Park. In addition, these very trees have proved their value in urban areas since the mid-19th century.

Immediate effect — lasting effect

An important objective of the plants in the Rheinauenpark was moreover to secure to the extent possible an appearance of completion by the 1979 Federal Garden Exhibition. This «immediate effect» is to be obtained not only by modelling the ground but principally by populating the afforestation areas with fast-growing pioneering trees and the provision at the optically most important points (foreground, crossings, focal points etc.) of tall solitary trees.

Plants in a park, however, take twenty to thirty years to «grow up» and fully to bring into relief the intention underlying the design. It was

braucht jedoch 20 bis 30 Jahre, bis sie «erwachsen» wird und das räumliche Konzept sowie die Gestaltungsabsicht voll zur Geltung bringt. Es galt also, auch ein langlebendes Bepflanzungskonzept aufzubauen, das sich in Ruhe und allmählich entwickeln kann, und dieses möglichst optimal mit der Forderung nach schneller Wirksamkeit zu überlagern.

Modellierung der Flussterrassen

Bei den Bodenmodellierungen des Rheinauenparks haben wir vor allen Dingen versucht, den Charakter der beiden Flussterrassen des Rheins, Niederterrasse und Jüngste Terrasse, wieder klar herauszuarbeiten.

Räumliches Konzept: Der durch den Talkessel gebildete grosse Landschaftsraum sollte durch eine Hierarchie ineinanderfliessender Parkräume gegliedert und gleichzeitig die Grundelemente des Landschaftsparks, die Illusion der Weite und die Distanz zu den Menschenmassierungen der Stadt durch die Modellierung unterstützt werden. Die Wege und Aufenthaltsplätze schmiegen sich deshalb in weiche Erd-falten, die nicht eingesehen werden können, von denen aus aber ein weiter Ausblick in den Landschaftsraum gegeben ist. Das räumliche Prinzip «Ausblick vom kleinen Raum des Aufenthalts über den grösseren Parkraum in den grossen Landschaftsraum des Talkessels hinein» findet seine Entsprechung in der Abfolge Erd-falten-Wiesenmulden-Talkessel.

Rheinauensee

Der See liegt in einer vorhandenen Flutmulde des Rheines und wird etwa alle 70 Jahre überflutet. Bei der Planung waren viele Forderungen und Auflagen für den Bau und die spätere Nutzung in Uebereinstimmung zu bringen. Vergleichbare Lösungen für den Bau eines künst-

importants (avant-plan, croisées de chemins, points de vue, etc.).

Il faut cependant compter 20 à 30 ans jusqu'à ce que la plantation proprement dite d'un parc atteigne une taille «adulte» et mette pleinement en valeur la conception spatiale ainsi que l'intention créatrice. Il s'agissait donc d'élaborer le concept d'une plantation qui puisse se développer tranquillement et progressivement, et de le concilier d'une façon aussi optimale que possible avec l'exigence d'un effet rapide.

Modelage des terrasses fluviales

Lors des modelages de sol du parc de la Rheinaue, nous avons cherché avant tout à faire de nouveau ressortir nettement le caractère des deux terrasses fluviales du Rhin, la Basse-Terrasse et la Terrasse Dernière.

Conception spatiale: Le vaste paysage que forme la cuvette devait être divisé par une hiérarchie d'espaces se confondant et constituant en même temps les éléments de base du parc-paysage, et par son modelage, renforcer l'illusion d'espace et de distance par rapport aux concentrations humaines de la ville. C'est pourquoi les chemins et places de repos sont blottis dans de doux replis du terrain, qu'on ne peut pas voir, mais depuis lesquels la vue sur le paysage est immense. Le principe spatial «Vue sur le vaste paysage de la cuvette, partant du petit espace où l'on fait halte et passant par l'espace plus grand du parc» est en accord avec la succession replis de terrain-vallons de la prairie-cuvette de la vallée.

Le lac de la Rheinaue

Le lac est situé dans une dépression formée par les crues du Rhin et il est submergé tous les 70 ans environ. Lors du projet, il a fallu

therefore also necessary to adopt a long-term planting concept which could develop quietly and gradually and to superpose as optimally as possible the demand for rapid effectiveness.

Modelling of river terraces

In modelling the Rheinauenpark ground we endeavoured above all to bring into relief again clearly the nature of the two river terraces of the Rhine, the Niederterrasse and the Jüngste Terrasse.

Spatial conception: The large landscape space formed by the valley bottom was to be articulated by a hierarchy of merging park spaces while at the same time enhancing the basic features of a landscape park, the illusion of spaciousness and the distance from the madding crowds of a city by modelling. The lanes and rest areas are therefore embedded in soft ground depressions which are hidden from sight but offer a fine view of the environment. The spatial principle «view from the small space of sojourn across the larger park space and into the large landscape space of the valley bottom» finds its opposite number in the sequence of ground depressions, field hollows, valley bottom.

Rheinauensee

The lake is located in an extant flood hollow of the Rhine which is flooded approximately every seventy years. Planning called for coordinating many demands and necessities in the context of the construction and later use. There are no comparable solutions of the construction of an artificial lake of these dimensions under the given circumstances (length about 1,300 m, greatest width about 150 m, greatest depth about 3 m). The fluctuating



Übersichtsplan Rheinauen und Bundesgartenschau 79 in Bonn. Gesamtplanung: Gartenarchitekturbüro Hansjakob, München.

Plan «Rheinauen» et Exposition fédérale d'horticulture de Bonn 1979. Planification globale: Bureau d'architectes-paysagistes Hansjakob à Munich.

General plan of Rheinauen and Federal Garden Exhibition 79, Bonn. Overall planning work: Hansjakob Garden Architecture Bureau, Munich.

lichen Sees in diesen Dimensionen bei den vorliegenden Gegebenheiten gibt es nicht (Länge ca. 1300 m, grösste Breite ca. 150 m, grösste Tiefe 3 m). Durch den schwankenden Rheinwasserstand von ca. 10 m Höhe und den korrespondierenden Grundwasserstand im Gelände war eine künstliche Seedichtung leider erforderlich. Sonst hätte der See ca. 10 m tief ins Gelände eingegraben werden müssen und es wären Uferbereiche von 50 bis 100 m Breite im Park entstanden.

Planung Gartenschau

Es war von grossem Vorteil, dass die Stadt Bonn sehr weitsichtig schon 10 Jahre vor der BUGA mit Planung und Ausbau des Erholungsparks begonnen hatte. Erholungspark und BUGA sollten sich ergänzen, dabei sollten aber die langfristigen Ziele des Erholungsparks den Vorrang haben. In der Rahmenplanung der Gartenschau und in der zeitlichen Abfolge des Ausbaues wurden somit zum erstenmal in der 25jährigen Geschichte der Gartenschauen eindeutig neue Prioritäten gesetzt.

Motiv

Das Motiv der BUGA 1979 in Bonn ist der Landschaftspark im Schnittpunkt der drei ehemals selbständigen Städte Bonn — Bad Godesberg — Beuel. Die Ausstellungsbeiträge wurden am Rand des Landschaftsparks, auf der Niederterrasse untergebracht, damit der für die Ausstellung notwendige zusätzliche Erschliessungsaufwand im Außenbereich so gering wie möglich gehalten wird und damit der Rheinauenpark ohne grössere Beeinträchtigung durch die einjährigen Ausstellungsbeiträge zusammenwachsen kann. Die raumbildende Bepflanzung (Aufforstung) braucht 10 bis 20 Jahre Ruhe und Pflege. Die Blumen wurden auf eine Wiese konzentriert, wo sie vor dem Hintergrund des grossen grünen Landschaftsparks am schönsten zur Wirkung gebracht werden können. Der Landschaftspark sollte frei von Einrichtungen, Häusern, Hütten und sonstigen Pseudoattraktionen auch während der Zeit der Gartenschau räumlich als Landschaft erlebbar bleiben.

Milieu

Die Situation der Rheinauenlandschaft in der Bundeshauptstadt erfordert ein für Bonn typisches Milieukonzept: massstäblich vornehm, Rummel nur auf bestimmten Punkten konzentriert.

Ausstellungsschwerpunkte

Die Pflanzen in allen ihren Verwendungsbereichen werden in den Vordergrund der Ausstellungsbeiträge gestellt. Neben den bei vergangenen Gartenschauen überproportional vertretenen, für eine langfristige Grünpolitik aber relativ unwichtigen Blumen und Zierstauden sollten die langlebigen Gehölze und Bäume und die Möglichkeiten ihrer Pflanzung im stadtnahen Bereich herausgestellt werden.

Freizeit und Erholung

Zum Unterschied zu Grossstädten ist in Bonn das Verhältnis Einwohner (300 000) : Besucher (6 000 000) sehr verschieden. Ein Grossteil der BUGA-Einrichtungen (Freizeitprogramme usw.) wird nach der BUGA sicher nicht mehr gebraucht. Es ist also naheliegend, diese Einrichtungen nur für ein Jahr zu konzipieren (Pflegekosten, Baukosten). Das Angebot des Landschaftsparks erinnert uns auch wieder an die vermutlich wichtigste und einfachste Form der Erholung im Grünen, an die nicht organisierte und nicht aktive, einfacher gesagt ans Spaziergehen und ans Rasten.

concilier de nombreuses exigences et contraintes concernant la construction et l'utilisation future. Il n'existe pas de solutions comparables pour la construction d'un lac artificiel de ces dimensions dans la situation donnée (longueur env. 1300 m, plus grande largeur env. 150 m, plus grande profondeur 3 m). En raison du niveau des eaux du Rhin variant de quelques 10 m et du niveau correspondant de la nappe phréatique du terrain, un étanchement artificiel du lac était malheureusement nécessaire. Le lac aurait sinon dû être creusé à une profondeur d'environ 10 m, avec pour résultat des berges de 50 à 100 m de largeur dans le parc.

Planification de l'exposition horticole

La prévoyance de la ville de Bonn, qui 10 ans déjà avant la BUGA s'est attaquée à la planification et à l'aménagement de ce parc destiné à la détente a constitué un grand avantage. Parc pour la détente et BUGA devaient se compléter, mais la priorité devait revenir aux objectifs à long terme concernant le parc. C'est ainsi que pour la première fois, dans les 25 ans d'histoire des expositions horticoles, de nouvelles priorités ont été clairement établies dans la planification-cadre de l'exposition d'horticulture et dans l'ordre chronologique de l'aménagement.

Motif

Le motif de la BUGA 1979, c'est le parc-paysage au carrefour des trois villes jadis autonomes, Bonn — Bad Godesberg — Beuel. Les apports nécessaires à l'exposition ont été logés en marge du parc-paysage, sur la Basse-Terrasse, afin que le terrain supplémentaire à ouvrir à l'exploitation pour l'exposition dans la zone de prairie reste aussi réduit que possible, et que le parc de la Rheinaue puisse se souder sans grand préjudice à travers les apports que l'exposition imposera pendant une année. Les plantations (reboisement) qui doivent constituer l'environnement spatial ont besoin de 10 à 20 ans de calme et de soins. Les fleurs ont été concentrées sur une prairie, où, avec pour arrière-plan la verdure du vaste parc-paysage, elles doivent produire un maximum d'effet. Le parc-paysage devait rester un espace où l'on puisse vivre la nature même pendant la durée de l'exposition horticole, c'est-à-dire libre d'installations, maisons, cabanes et autres pseudo-attractions.

Milieu

La situation du paysage de la Rheinaue dans la capitale fédérale exige la conception d'un milieu typiquement adapté à Bonn: juste ce qu'il faut d'élégance, l'animation concentrée sur quelques points précis uniquement.

Les points capitaux de l'exposition

Parmi ce qui contribue à l'exposition, les plantes occuperont la vedette, dans tous leurs domaines d'application. L'accent sera mis sur les arbres et bosquets et les possibilités de les planter en zone urbaine, par opposition aux fleurs et aux arbustes d'ornement en surproportion lors des précédentes expositions horticoles et relativement peu importants en ce qui concerne une politique des espaces verts à longue échéance.

Détente et loisirs

A la différence des grandes villes, le rapport habitants (300 000)/visiteurs (6 000 000) accuse à Bonn un net déséquilibre. Une grande partie des installations de la BUGA (programmes de loisirs, etc.) ne seront certainement plus d'aucune utilité une fois l'exposition terminée. Il est donc compréhensible de ne concevoir ces installations que pour une année (frais d'entretien, coûts de construction). Ce qu'offre le parc-paysage nous remet également en mémoire la forme vraisemblablement la plus importante et la plus simple de la détente dans la verdure, celle non organisée et non active, en un mot, se promener en flânant.

water level of the Rhine (about 10 m) and the corresponding ground-water table in the area unfortunately called for artificial sealing the subsoil. Otherwise the lake would have had to be sunken into the ground some ten metres and shore areas 50 to 100 metres wide would have been created in the park.

Planning of garden exhibition

It proved to be a great advantage that the City of Bonn had farsightedly commenced planning and building the recreational park as early as ten years before the Federal Garden Exhibition. The Park and the Exhibition were to complement each other, the long-term objectives of the recreational park being given precedence. For the first time in the 25-year history of garden exhibitions clear new priorities were established in the peripheral planning of the garden exhibition and in the temporal sequence of development.

Motif

The motif of the 1979 Federal Garden Exhibition is the landscape park at the point of intersection of the formerly independent cities of Bonn, Bad Godesberg and Beuel. The exhibits were accommodated on the Niederterrasse on the fringe of the landscape park so that the additional development costs called for by the exhibition in the riverside area could be kept as low as possible and that the Rheinauenpark could grow together without major interference by the year-long exhibition. The space-forming plant arrangement (reafforestation) requires ten to twenty years of repose and care. The flowers were concentrated on a field where they could be shown to best advantage against the backdrop of the spacious verdant landscape park. The park was to be free of installations, houses, huts and other quasi-attractions so as to be experienced as a landscape also during the life of the garden exhibition.

Background

The location of the riverside landscape of the Rhine in the Federal Capital calls for an environmental conception typical of Bonn: distinguished in terms of dimensions, hubbub concentrated on very definite points.

Exhibition accents

Plants in all their applications are given a predominant place in the exhibition. Besides the flowers and decorative shrubs disproportionately represented in past garden exhibitions and comparatively unimportant in long-term verdure policy, the long-lived woody plants and trees as well as the possibilities of planting them in the area close to towns will be given a prominent place.

Leisure and recreation

In contradistinction to large cities the inhabitants (300,000) to visitors (6,000,000) ratio is very different. A large portion of the exhibition facilities (leisure-time programmes etc.) will certainly no longer be required when the exhibition has closed. It is therefore an obvious solution to plan these facilities for one year only (maintenance and construction costs). The opportunities offered by the landscape park again reminds us of the probably most important and simplest form of recreation in verdure, of the non-organized and non-active: to put it more simply — of hiking and resting.